

Le Québec se situe en queue de peloton

Toute impression que l'économie québécoise reprendrait le cap après avoir émergé de la récession de 2008-2009 avant la plupart des provinces s'est évanouie l'an dernier. L'évolution décevante du marché du travail et d'autres secteurs de l'économie durant les derniers mois de 2011 au Québec a assombri les perspectives de remontée de la croissance en 2012 par rapport au relâchement affiché en 2011. Nous prévoyons que la croissance économique demeurera derrière celle des autres provinces durant la présente année et qu'elle s'établira à 1,6 %, soit un rythme inchangé par rapport à 2011. Il s'agit du plus faible résultat sur deux ans d'affilée des rendements autrement que dans le cadre d'une récession depuis les années 1995-1996. Nous prévoyons seulement une faible accélération à 1,9 % en 2013.

Culbute décevante du marché du travail

Nous devons admettre que nous avons été pris par surprise par la forte baisse subie par le marché du travail du Québec au cours des trois derniers mois de 2011. Bien que nous ayons remis en question à cette date l'an dernier la durabilité de la croissance soutenue des emplois affichée au début de 2011, nous avons été déçus par l'ampleur du ralentissement subséquent qui s'est traduit par la perte de 61 000 emplois entre octobre et décembre - une perte pratiquement aussi importante que celle observée durant toute la récession de 2008-2009 (64 000) dans la province. Cette détérioration rapide s'est répercutée sur le taux de chômage, qui a bondi à 8,7 % en décembre, soit à peine moins que le point culminant de 8,9 % atteint durant la récession. Nous sommes maintenant préoccupés par le fait que la détérioration des conditions du marché du travail pèsera sur les secteurs de l'économie tributaires de la consommation. Le gain d'emplois obtenu durant les deux premiers mois de 2012 (9 700) n'a pas suffi à améliorer de manière significative les perspectives à ce chapitre. Les récentes annonces de mises à pied dans des industries en vue, comme le secteur pharmaceutique, ne sont pas particulièrement de bon augure pour une reprise de l'embauche à court terme non plus. Nous prévoyons un taux de croissance des emplois d'à peine 0,2 % en 2012, soit bien moins que le taux moyen des cinq dernières années (1,1 %).

Entrée ratée en 2012

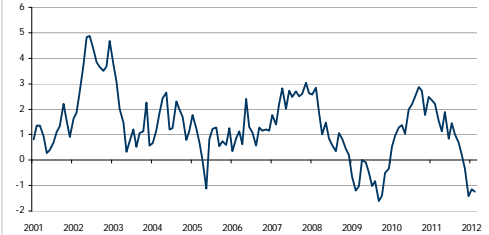
La récente série de données laissant voir un ralentissement considérable du PIB réel mensuel a aussi été préoccupante dernièrement. Selon des estimations de l'*Institut de la statistique du Québec*, le PIB réel de la province est demeuré stationnaire en octobre et en novembre 2011. À moins d'une intensification considérable du rythme en décembre, il se pourrait bien qu'il n'y ait aucune croissance au quatrième trimestre ou peut-être même un faible déclin. Des secteurs comme la construction résidentielle, la fabrication (notamment les métaux communs et l'outillage) et l'administration publique ont donné des signes d'essoufflement à la fin de l'an dernier. Ce décrochage de l'activité économique durant les derniers mois de 2011 fait suite à une légère contraction au deuxième trimestre et à une croissance minimale au troisième. Bref, l'économie du Québec montrait très peu de dynamisme, voire aucun, au passage à 2012.

Les investissements des entreprises se maintiennent

Toutefois, les investissements des entreprises continuent quant à eux à montrer des signes positifs pour 2012. Le plus récent sondage sur les investissements publics et privés de Statistique Canada révèle que les entreprises privées comptent accroître leurs dépenses en immobilisations non résidentielles de 8,5 % cette année, après les avoir fait bondir de 12,3 % en 2011. La presque totalité de cette augmentation aura lieu dans les secteurs des mines et des services publics. Le secteur public dégagera aussi un apport positif, alors que ses dépenses en immobilisations devraient progresser de 5,8 %, en hausse par rapport à 2,9 % l'an dernier.

Emploi au Québec

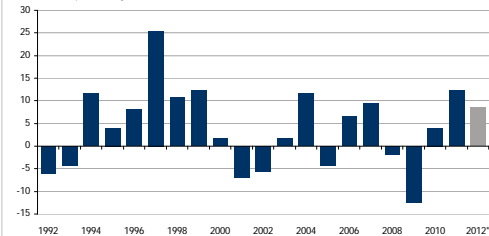
Variation en pourcentage, d'une année à l'autre



Sources : Statistique Canada, Recherche économique RBC

Investissement privé non résidentiel au Québec

Variation en pourcentage, d'une année à l'autre



Sources : Statistique Canada, Recherche économique RBC

* Intentions.

Québec - prévisions en bref

Variation en %, sauf indication contraire

	2010	2011P	2012P	2013P
PIB réel	2,5	1,6	1,6	1,9
Emploi	1,7	1,0	0,2	1,3
Taux de chômage (%)	8,0	7,8	8,0	7,8
Ventes au détail	6,3	1,9	3,4	3,8
Mises en chantier (unités)	51 363	48 200	45 000	42 000
Indice des prix à la consommation	1,3	3,0	1,8	2,0

Robert Hogue
Économiste principal